

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-52Item](#)[Marie Moret à Paul Théis, 10 février 1892](#)

## Marie Moret à Paul Théis, 10 février 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Théis, Paul](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (81r, 82r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Paul Théis, 10 février 1892, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3490>

Copier

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[10 février 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Théis, Paul](#)

Lieu de destination130 bis, boulevard de Clichy, Paris

## Description

RésuméDon de livres pour la bibliothèque de l'Union chrétienne. Marie Moret donne des informations quant au fonctionnement du Familistère de Guise. Réponse favorable de Marie Moret quant au projet de visite du Familistère de M. Théis, lui demandant de l'informer de la date. Elle lui assure avoir lu les deux brochures envoyées avec sa précédente lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Familistère](#), [Librairie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Union chrétienne des Jeunes Gens de Paris](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 1 à 10\*, Guise, Imprimerie Baré, \[1884-1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*La politique du travail et la politique des privilèges\*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Holyoake \(George-Jacob\), \*Histoire des équitables pionniers de Rochdale\*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), \*La fille de son père : roman américain\*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomThéis, Paul

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéReligion

BiographieSecrétaire général de l'Union chrétienne de jeunes gens à Paris (130 bis, boulevard de Clichy et 14, rue de Trévis) à la fin du XIXe siècle. Le mouvement

protestant de l'Union chrétienne de jeunes gens ou Young's Men's Christian Association se développe à partir de 1850 aux États-Unis dans le but d'organiser des activités sportives et culturelles pour les jeunes travailleurs et travailleuses. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 16/11/2023

---



place de la Quinze Familistère  
Paris 10 février 97

A Monsieur Paul. Weiss

Quant à la liste de l'adhésion  
maître, elle est terminée. Je joins  
voilà l'avis inséré page 64 de l'ouvrage

En réponse à votre lettre d'hier  
je me fais un grand plaisir de  
vous adresser - par ce même cour-  
rier en colis postal franco à  
domicile - un paquet d'ouvrages  
que je vous prie de bien vouloir  
accepter pour la bibliothèque  
de l'Union chrétienne. Ces  
ouvrages comprennent : Le  
Gouvernement. - Solutions sociales.  
Et. sociales nos 1, 3, 5. - Biographie  
de J. B. de Godin. - La politique  
du travail. - Mutualité sociale. -  
Histoire de Rochdale. - La fille

de son père. - Le "Devoir" de janvier  
dernier. "L'avis de l'Union chrétienne"

Je regrette de n'avoir pu joindre  
à l'envoi l'ouvrage "Le Familistère  
de Guise et son fondateur" (dont  
l'annonce est à la 4<sup>e</sup> page de la  
couverture du Devoir. La 1<sup>re</sup> édition  
est épuisée, la seconde non parue  
encore.) Cet ouvrage nous a  
donné les renseignements les plus  
complets sur notre association.  
Mais y eussiez-vous aussi que je  
n'ai passé que cinq mois à la  
Gérance de la 1<sup>re</sup> Familistère,  
simplement pour faciliter la  
transmission des pouvoirs après  
le décès de mon mari. N'ayant  
rien l'esprit des affaires je ne  
pourrais ni me vouloir tenir à  
un poste où il est indispensable  
d'avoir un véritable chef se ren-  
dant compte par lui-même et sur



place de la marche des choses  
dans les ateliers, bureaux etc...  
tout en France qu'en Belgique, notre  
association ayant une succursale  
à Laeken les Bruxelles.

Quant à la visite de l'établisse-  
ment, elle peut toujours se faire;  
voyez l'avis inséré page 64 du dernier  
numéro du "Devoir". Il contient  
quelques indications pratiques.

J'ajoute que je serais heureuse  
de vous rencontrer, aussi vous  
prie-je si vous donnez suite à  
notre projet de bien vouloir  
m'informer à l'avance du  
jour où vous m'enverriez afin  
que je ne me trouve pas, si  
possible, absente du domicile  
juste à ce moment-là - ce qui  
à l'époque des vacances pourrait  
bien arriver.

- Je suis confuse de la  
longueur de ma lettre il  
faut pourtant que j'y ajoute  
encore.

Croyez, Monsieur, que  
je suis bien sensible aux  
bonnes paroles que vous  
m'adressez et que j'ai  
lu avec grand intérêt  
les deux petites brochures  
jointes à votre lettre.

Je vous prie d'agréer,  
Monsieur, l'expression  
de mes sentiments les  
plus distingués.

De vous  
Marie Gadin

Quant au...